

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 81

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE, N°5

+

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE

5.

Apostolat

Euntes docete omnes gentes.
Math. 28,19.

Le péché entraîne insensiblement après lui l'aveuglement de l'intelligence; l'insouciance religieuse conduit par une pente nécessaire à l'ignorance religieuse, et toutes deux aboutissent naturellement à l'erreur.

Nous avons vu jusqu'à ce jour ce que les Ordres religieux ont fait pour s'opposer au torrent des vices et pour réagir contre la torpeur religieuse où tant d'âmes se laissent aller. Il nous faut voir maintenant ce qu'ils ont entrepris pour combattre /à/ l'erreur et ramener à la pleine lumière de la vérité et de la vie, tant de pauvres âmes "assises dans les ténèbres et à l'ombre de la mort." (a)

Sur le point de remonter à son Père, Jésus apparut en Galilée à ses onze apôtres fidèles. Et à sa vue, ils se prosternèrent pour l'adorer... et alors Jésus s'approchant d'eux, leur dit ces solennelles pa-

(a: note marginale:) ignorance- pas de mauvaise foi.



roles: Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre- Allez donc et enseignez toutes les nations... leur apprenant à garder tout ce que je vous ai marqué. (Math. 28,16.20) (a)

Ce fut là sa dernière recommandation et comme l'expression de sa dernière volonté, et pour leur bien faire entendre que leur apostolat ne devait pas finir avec eux, mais devait se perpétuer par leurs successeurs jusqu'à la fin du monde, il ajoute qu'il ne cessera d'être avec eux et ceux qui les suivront, tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.- Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem saeculi. (id. 28,20)

Il semble^(b) en lisant l'histoire de l'Eglise, que dès l'origine les religieux furent laissés en dehors de cette vocation, car nous les voyons s'enfouir tout d'abord dans la solitude, dans les déserts, et dans leurs thébaïdes, d'où leur vient leur nom de moines et de solitaires; et si plus tard, ils se groupent en communautés, ils ne font que substituer la solitude des cloîtres à celles des déserts, mais ils n'en sont pas moins perdus pour le monde, et ce n'est qu'à de longs intervalles et à de très rares exceptions, qu'on les voit sortir de leur silence pour venir (c) annoncer aux hommes la bonne nouvelle du salut, consoler les cités dévastées par quelque grand fléau, prêcher aux peuples la patience, aux princes la clémence et la modération.

Et cependant, même au fond de leurs solitudes, ils n'étaient point étrangers à la propagation de l'Evangile; par leurs jeûnes et leurs prières, ils préparaient (d) le triomphe prochain de la vérité et la défaite de l'Esprit d'erreur, car il est bien de ces démons dont parlait le Sauveur, qui ne sont bien chassés que par le jeûne et la prière- In nullo potest exire, nisi in oratione, et jejuniis (Marc.9,28)- leur silence même était déjà une prédication. C'en était du moins le

(a: notes marginales:) couvent- arsenal catholique-
La Vérité seule à un apostolat-

(b: phrase barrée:) ...au premier abord, que les religieux...

(c: phrase barrée:) ...prêcher les foules, annoncer aux peuples la pénitence, aux Rois...

(d: phrase barrée:)... les voies à la grâce...



préambule. Toute prédication sérieuse doit être précédée, vous le savez, d'un temps de méditation et de silence proportionné à la grandeur de l'oeuvre que l'on prépare. Ce qui est vrai des individus, l'est aussi des sociétés. Ce silence et ces méditations des premiers religieux ne furent pas stériles. Ce fut la préparation obligée et lointaine de ces prodiges d'apostolat qui devaient être réalisés un jour à travers le monde entier, d'autres religieux, leurs successeurs quoique appartenant à d'autres ordres, car dans l'Eglise, tous les Ordres religieux sont spécialement solidaires les uns des autres, comme dans une famille les enfants du même lit. (a)

Voyez en effet la marche progressive de l'apostolat chez les Moines. Tout d'abord, leur temps fut presque exclusivement consacré à la prière. C'est le début et la condition primordiale /première/ de toute prédication sérieusement chrétienne. Ensuite, tout en se livrant en partie à des travaux manuels destinés à amortir en eux l'ardeur trop vive encore de leurs passions, et nécessaires d'ailleurs comme moyen de subsistance, ils ne laissent pas cependant que de préparer de nouvelles voies à la prédication future, et Dieu qui les menait, ne perdait pas ce grand but de vue. Un grand nombre de religieux consumaient leurs jours et leurs nuits, à la copie et à la reproduction des Livres Sacrés, puis des (b) savants enseignements des Saints Pères, eux-mêmes religieux pour la plupart.

Plus tard encore, on vit se lever cet ordre fameux de Bénédictins, dont le nom seul rappelle tout ce qu'il y eut alors de plus profond, de plus patient, et de plus consommé dans la science.

Mais tout cela n'était pas encore l'apostolat,

(a: note marginale:) Ne vous laissez pas prendre aux apparences. Un guerrier cesse-t-il d'être un guerrier, parce qu'il a remis un instant son épée dans le fourreau, et s'est assis pour reprendre des forces. Un apôtre a-t-il cessé d'être un apôtre parce qu'il est rentré pour un temps dans le calme et la retraite, afin d'y aiguïser de nouveau ses armes émoussées dans la lutte, et de renouveler ses provisions épuisées... Il en des sociétés comme des individus.

(b: phrase barrée:) ... oeuvres immortelles, précieux travaux des saints...



ce n'en était que la préparation, prochaine cette fois, mais pas encore la Prédication. Cet office était alors presque exclusivement réservé aux Evêques, et à ceux qu'ils déléguaient eux-mêmes pour parler aux peuples en leur nom.

Tout à coup, deux hommes évidemment suscités de Dieu, se lèvent dans l'Eglise; partis des deux contrées différentes, tous deux par une Providence spéciale, se rattachent par quelque point à notre pays, comme si Dieu n'eut pas voulu, que rien de grand ne se fondât sans la participation au moins de la France. L'un, italien d'origine, a reçu de ses parents le nom de François, en souvenir de la France, qu'ils avaient visitée et qu'ils aimaient, et ce fut toujours une des faiblesses du saint, que de se complaire à parler notre langue, bien qu'elle lui fut étrangère et qu'il la parlât assez mal. L'autre, était de race Espagnole, mais c'est en France seulement qu'il entendit l'appel de Dieu et qu'il reçut les promesses des Patriarches: "J'en jure par moi-même, dit le Seigneur, je te bénirai, et je multiplierai ta race comme les étoiles du Ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer..." (Gen.22,16.17)

Tous deux inconnus à tous, inconnus l'un de l'autre, mais poussés par le même esprit, arrivent en même temps à Rome. L'un, sous un froc de mendiant, l'autre sous la blanche tunique des chanoines d'Osma; ils tendent par des routes diverses à un but commun.- Aussi, se reconnurent-ils bien vite, sans s'être jamais vus qu'en leurs extases; et le baiser fraternel qu'ils se donnèrent alors, devint entre leurs enfants, le noeud d'une fraternité désormais indissoluble.

Mais je ne (a) dois pas sortir de mon sujet et des bornes que je me suis tracées, demain je rechercherai tout spécialement quelle fut la part marquée de Dieu entre toutes ces grandes familles religieuses à S. Dominique et à ses enfants. Il me suffira aujourd'hui de vous avoir montré à l'aide de l'histoire, cette grande vocation de l'Apostolat religieux, couvant ainsi pendant de longues années, comme le feu sous la cendre, et se préparant à faire bientôt explosion, dans des conditions de force et de vitalité qu'atteindront toujours difficilement les prêtres isolés, réduits à leur

(a: phrase barrée:) ... dois pas anticiper sur mon sujet...



propre force, car vous le savez, l'union centuple les forces, et ces forces, ainsi centuplées, se multiplient encore de toute la force communiquée à l'âme, par un temps précieusement épargné, des études fortes et bien nourries, une vie sobre, énergique et réglée en tous points.

Une fois parvenus à ce point, les Ordres religieux, comme s'ils avaient, en atteignant à l'apostolat, atteint leur suprême épanouissement, les Ordres religieux d'hommes ne sortirent plus de cette nouvelle voie tracée par ces deux Ordres frères, la pure contemplation fut laissée aux femmes.

Plus tard, en un jour où l'on put croire ces deux grandes tiges sur le point d'être desséchées, un Ordre célèbre, se leva, suscité par la main de Dieu, lui aussi, et si j'ose dire ainsi, courant au plus pressé, il fit de l'enseignement et de l'apostolat comme son oeuvre unique, sacrifiant à ce but exclusif toutes les vieilles traditions monastiques. (a)

Aussi, de tous les Ordres religieux, fut-il le dernier. C'est lui qui clôt leur série; comme on a dit de S. Bernard qu'il fut le dernier des Saints Pères, on peut dire de l'Ordre de S. Ignace qu'il est le dernier des Ordres religieux. Toutes les familles religieuses venues après, et toutes plus ou moins instituées à l'imitation des anciennes, ont pris elles-mêmes le nom de congrégations, comme pour tous les Docteurs qui vinrent après S. Bernard, même les plus grands, même S. Thomas, l'Eglise s'est bornée au titre de Docteurs, réservant aux anciens, celui de S. Pères.

Raconter ou seulement énumérer les travaux gigantesques et les innombrables missions accomplies dans l'univers entier et jusque dans les contrées les plus sauvages, non pas par les Ordres religieux, mais aussi par toutes ces Congrégations modernes, si saintes, si humbles, si dévouées, si dignes à tous égards du respect et de l'amour de tous; raconter ces choses, ou seulement les énumérer serait chose impossible. Pre-

(a: phrase barrée:) ... ou à peu près, je veux dire ces deux autres buts qui longtemps avaient été les seuls vraiment.

(note marginale:) Mais tous les Ordres et Congrégations, ce sont frères et soeurs- hier chez les Pères Jésuites- après demain chez nous- fusion.



nez les collections de la Propagation de la Foi,^(a) cette oeuvre admirable et toute Française encore, et tenez pour certain, qu'elles ne disent pas le centième de ce qui s'est fait. Ce serait bien ici le cas de répéter ces paroles de S. Jean, en les appliquant aux apôtres et aux missionnaires: "Il y a encore beaucoup d'autres choses qu'ils ont faites, et si l'on voulait les raconter en détail, je ne pense pas que le monde serait assez grand pour contenir les livres qu'il faudrait écrire." (Joan.21,25)- car le Sauveur lui-même nous l'a déclaré: En vérité, en vérité, disait-il, celui qui croit en moi, fera les mêmes oeuvres que j'ai faites et de plus grandes encore: car je m'en retourne à mon Père." (Joan.14,12) (b)

Je n'entrerai donc pas dans le détail de ces oeuvres, et je terminerai par cette réflexion:

Il est évident qu'en (c) ce qui tient à la vie religieuse, nous sommes entrés dans une ère nouvelle; autant la vie des premiers moines fut toute intérieure et toute contemplative, autant celles des religieux modernes est extérieures et active; seulement, afin que l'Eglise ne fut privée d'aucun de ses ornements, le Seigneur a voulu qu'à côté des tiges nouvelles, des nouvelles congrégations, du vieux tronc des Ordres antiques, surgissent aussi de nouveaux rejetons pleins de sève et de vie, et redisant aux générations modernes ce que furent leurs ancêtres dans la foi.

(a: note marginale:) Lettres édifiantes et curieuses.

(b: Notes marginales à demi illisibles:)

Ere nouvelle
Vie extérieure
femmes de même
Apostolat à leur manière
Douceur et charité.

Tout cela n'est pas sans un secret dessein de Dieu-
lutte se prépare contre l'Egoïsme et l'erreur du
mal sur la terre
Dieu veuille que l'ennemi nous trouve prêts- sur la brê-
che et l'épée au poing
Sexaginta fortes- Pape- Eglise et religieux.

(c: phrase barrée:) ... les Ordres religieux sont...



Les femmes elles-mêmes ont suivi ce mouvement nouveau, et tandis que les anciens ordres prient et contemplent, à l'abri de leurs cloîtres silencieux, de leurs voiles épais et de leurs grilles infranchissables, les nouvelles congrégations se livrent à la vie extérieure et active, et chose inouïe jusque là, ne prenant plus, comme le disait un grand saint, un de leurs fondateurs, ne prenant plus pour cloître que les rues et les hôpitaux, pour clôture que les rues, pour voiles que leur modestie et leur pudeur.

Elles aussi, se sont prises à faire de l'apostolat, mais à leur manière, et tandis que les religieux doivent prendre la parole pour instruire, pour reprendre, pour corriger, et former à la sainteté (2.Tim.3,16), elles ne prêchent la vérité qu'en se dévouant; les religieux, comme il convient à des hommes, par le mâle enseignement de la vérité, et la vigoureuse repression de l'erreur, elles, comme il leur convient, par la douceur et la charité.

Evidemment, je le répète, nous sommes entrés dans une ère nouvelle, et parce que dans l'Eglise rien se fait en vain, il est à croire, nous devons être assurés, que rien de cela ne s'est fait sans un secret dessein de la Providence. Quel est-il? Dieu seul le sait.

Mais (a) puisque Dieu appelle ainsi ses serviteurs aux armes et ses servantes à l'action, on peut, il me semble sans prétention /sagement/ en conclure ceci: c'est que la grande lutte se prépare, c'est que les jours approchent où les fils de Dieu et les fils des hommes vont se partager en deux camps et se disputer la place, c'est que, dans ces temps, l'égoïsme et l'erreur, seront sans doute la suprême réalisation du mal sur la terre, et que le bien de même doit se résumer tout entier sous ces deux formes: la Vérité et l'Amour! afin qu'étant les seules au Ciel à procéder du Père, elles soient aussi sur la terre les saules qui nous ramènent au Père. (b)

Puisse ce jour, puisse cette lutte suprême qui se prépare nous trouver prêts, Mes Frères, (c) et

(a: phrase barrée:)...il me semble que l'on peut sagement en conclure que...

(b: notes marginales:) veillez et priez et tenez-vous prêts-
Apostolat et charité- La Vérité et l'Amour.

(c: phrase barrée:) ô peuples, réunissez-vous, s'écrie le prophète, et...



pour cela veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation.

Priez aussi qu'à (a) l'appel du Seigneur, nous aussi, religieux de tous noms, nous soyons trouvés prêts, debout sur la brèche, et ceints de nos épées, (b) comme ces forts d'Israël dont il est écrit: 60 des plus forts d'Israël environnent la couche du Roi Salomon, tous l'épée à la main, et bien dressés au combat. Puissions-nous ainsi défendre de nos armes et abriter de nos vies, s'il en était besoin, et le Vicaire de Jésus-Christ, et son épouse la Sainte Eglise.

+

(a: phrase barrée:) ... le jour du Seigneur...

(b: phrase barrée:) ... près à abriter de nos vies...

